



Aide à l'Église en Détresse
Kirche in Not
Aid to the Church in Need

ACN SUISSE LIECHTENSTEIN

BULLETTIN



Scène de rue au Venezuela :
L'amour pour la Mère de
Dieu est omniprésent.

Chers amis,

Chaque année, j'attends avec impatience le mois de mai, mois de Marie. J'ai souvent pu faire l'expérience qu'en mai se résolvait des problèmes que nous avions confiés spécialement à la Mère de Dieu. Ce que Saint Louis-Marie Grignion de Montfort formulait avec justesse est devenu pour moi une certitude personnelle : "Le chemin le plus court, le plus aisé, le plus parfait et le plus sûr" vers le salut dans le Christ est la Sainte Vierge.

L'Église a toujours compris les paroles de Jésus : « Femme, voici ton fils » – Fils, « voici ta mère » (Jn 19, 26s) comme signifiant qu'au pied de la Croix, Marie était devenue notre mère. Quand des petits enfants sont dans la détresse, à qui s'adressent-ils ? – À leur mère ! Que fait la mère lorsqu'elle voit ses enfants en danger ? Elle se précipite vers eux !

Nous pouvons ainsi interpréter l'accroissement constant des apparitions mariales depuis 1830 comme une préoccupation grandissante de la Vierge.

Les grandes idéologies et les grandes guerres ont fait des millions de victimes

au XX^{ème} siècle. La pandémie avec ses graves conséquences, les nouveaux conflits armés de notre époque, les mutations majeures et rapides de la technologie, de l'économie, de la société et de l'Église, et le déracinement qui leur est associé pour de si nombreuses personnes à travers la dissolution de leurs racines religieuses, familiales et cultu-



« Pouvez-vous croire que Marie est votre chemin le plus sûr vers le salut dans le Christ ? »

nelles, la croissance effrayante de structures et de régimes autoritaires et totalitaires... Les dangers et les détresses sont multiples et existentiels ! Mais le plus grand danger est que nous perdions la foi en un Dieu amour et maître de toutes choses.

En qui placez-vous votre confiance en ce moment ? Pouvez-vous croire que Marie est votre chemin le plus court, le plus aisé, le plus parfait et le plus sûr ? Vous laissez-vous interpellé et guider par ses messages ? Je vous le souhaite et je prie pour que cette grâce vous soit accordée.

En ce qui concerne les apparitions de Fatima, auxquelles notre Œuvre est particulièrement attachée, l'ange dit : « N'ayez pas peur. Je suis l'Ange de la Paix. Priez avec moi : "Mon Dieu, je crois, j'adore, j'espère et je Vous aime. Je Vous demande pardon pour tous ceux qui ne croient pas, qui n'adorent pas, qui n'espèrent pas et qui ne Vous aiment pas". »

En mai 1917, en pleine Première Guerre Mondiale, Marie demande : « Priez le chapelet tous les jours, pour obtenir la paix dans le monde et la fin de la guerre » et nous invite à nous consacrer à son Cœur Immaculé.

Après neuf ans d'études de théologie et 25 ans au service de l'Église, c'est avec la plus profonde conviction que je voudrais vous recommander de répondre à cette demande de Marie pour notre temps.

En union avec vous dans la prière et la gratitude,

Père Anton Lässer CP
Assistant ecclésiastique

Aide pour les « fils prodigues »

Le Christ est mort pour tous les hommes. Sur la croix, il a promis le paradis au bon larron. À travers leur rencontre du Christ, d'anciens criminels commencent une nouvelle vie, par exemple au **Brésil**.



Une rencontre avec le Christ en prison.



Procession du Saint Sacrement de cellule en cellule.



La bénédiction de Dieu donne la force de se convertir.

Près d'un million d'hommes et de femmes sont incarcérés dans les prisons brésiliennes, soit plus que dans tout autre pays au monde. Bon nombre d'entre eux sont tombés dans le cercle vicieux de la pauvreté, de la toxicomanie et de la criminalité dès leur plus jeune âge et ne connaissent rien d'autre que la violence. Certains ont tué.

Quelque 5'000 prêtres et laïcs rendent visite aux prisonniers, et parlent et prient avec eux. La première étape est de re-

connaître avec honnêteté sa propre culpabilité. Le chemin est souvent difficile avant d'y parvenir. Mais lorsqu'ils confessent sans ménagement leurs actes criminels, les anciens délinquants font l'expérience de l'amour du Père Miséricordieux.

Pour retrouver le droit chemin, les prisonniers ont besoin des sacrements et de la prière comme « remède spirituel ». Ce n'est qu'ainsi qu'ils peuvent cultiver et approfondir leur relation à Dieu et trouver la

force d'une conversion durable. L'amour pour la Vierge leur est aussi d'un grand soutien. Les évêques brésiliens nous ont donc demandé 12'000 livres de prières pour la pastorale des prisons.

Il faut pour cela CHF 14'300. Aucun d'entre nous ne sait à quoi aurait ressemblé sa vie dans d'autres conditions. Nous aussi, nous pourrions être à leur place. Qui veut bien aider ces « fils prodigues » à retourner auprès de leur Père ?

Genaro et la Vierge

Le Père David O'Connor est missionnaire dans la prélatrice péruvienne de Huancané, très haut dans les Andes.



Prière sincère : l'amour pour le Christ et sa Mère est grand.

« Les gens sont terriblement pauvres, mais ils aiment Jésus et ont un amour profond pour la Mère de Dieu. Pour eux, la Sainte Vierge est une personne à qui ils peuvent parler », explique ce prêtre d'origine irlandaise. Malheureusement, comme presque partout en Amérique latine, les sectes sont très actives. Souvent, c'est



Le Père curé David O'Connor bénit les fidèles.

l'amour pour la Vierge qui empêche les gens de suivre les promesses trompeuses de salut. Genaro, âgé de 85 ans, était sur le point de quitter l'Église, parce qu'un prédicateur à la radio avait promis la guérison à tous ceux qui rejoindraient sa secte. Or, Genaro était en train de devenir de plus en plus aveugle, alors même qu'il se rendait à l'église catholique chaque semaine. Cela le déstabilisait profondément. Le curé lui a longuement parlé, d'abord sans succès. Mais quand il lui a dit : « Mais Genaro, ces gens-là n'aiment pas la Vierge ! », le vieil homme a aussitôt répondu : « C'est vrai, alors je n'irai pas là-bas ! ».

Le Père O'Connor et les autres prêtres qui aident les pauvres et les malades comme Genaro dans les Andes ont à peine de quoi survivre. Voudrez-vous bien leur confier vos offrandes de messe cette année encore ?



Le Venezuela a besoin de prêtres porteurs d'espoir.



La statue de la « Divine Bergère » à Barquisimeto.

« C'est à travers la Sainte Vierge que j'ai senti l'appel de Dieu »

La statue de la « Divine Bergère » de Barquisimeto est l'une des images pieuses les plus vénérées au Venezuela. Plusieurs millions de fidèles se réunissent chaque année pour organiser en son honneur une procession, considérée comme la plus grande procession mariale au monde. Des personnes témoignent régulièrement des grâces qu'elles ont reçues. De nombreux séminaristes doivent aussi beaucoup à la « Divine Bergère ». Nous soutenons régulièrement les futurs prêtres dans les séminaires de ce pays d'Amérique latine.

« La Vierge Marie a toujours été présente sur le chemin de ma vocation », dit Anderson, un jeune séminariste de Barquisimeto. « La Divine Bergère est la bonne Mère qui m'accompagne et m'encourage à suivre le Seigneur. Ainsi qu'il est écrit dans l'Évangile selon Saint Jean, elle déclare : "Tout ce qu'il vous dira, faites-le !". Ma dévotion à la Mère de Dieu a commencé dans ma jeunesse. Avec un groupe d'amis, je suis allé à la procession en l'honneur de la Divine Bergère, et à cette occasion, j'ai senti que mon amour pour elle devenait de plus en plus fort et que je voulais la prier pour de nombreuses intentions. J'ai senti à travers elle l'appel de Dieu dans ma vie. Elle m'encourage à renoncer à beaucoup de choses dans ce monde pour suivre Jésus. »

Greybel, un autre séminariste, raconte : « Dès le premier instant de ma vie, elle a toujours été avec moi. Elle est mon professeur et mon amie et m'a montré le bon chemin depuis l'enfance. Pour moi, elle est tout ce qu'une mère peut être pour un

fil. » Et le jeune Jesús avoue aussi : « Quand je regarde en arrière, c'est toujours elle qui a été avec moi à toutes les étapes de mon parcours, pour me guider et m'accompagner. »

Les jeunes qui se préparent à la prêtrise sont remplis de joie et d'espérance, même si – vu de l'extérieur – il n'y a guère de raison de l'être dans leur pays. Le Venezuela traverse depuis plusieurs années une crise sans précédent. Une grande partie de la population est appauvrie par une inflation galopante, et beaucoup de gens souffrent même de la faim. Le taux de suicide a augmenté de façon alarmante. Le taux de criminalité est également élevé. En même temps, plus de sept millions de Vénézuéliens ont quitté le pays. Ce sont notamment les jeunes qui partent, parce qu'ils ne voient pas de perspectives.

Les 56 séminaristes de Barquisimeto et beaucoup d'autres jeunes hommes à travers le Venezuela veulent rester. Guidés



Ils veulent devenir prêtres et susciter de nouvelles vocations !



Le séminariste José joue au football.

par la Divine Bergère, ils veulent être de « bons bergers » pour leur peuple désespéré. Ils veulent devenir prêtres pour annoncer la Bonne Nouvelle à tous.

Nous soutenons la formation des séminaristes au Venezuela à hauteur d'environ CHF 790 par an et par séminariste. Peuvent-ils compter sur vous ?

Un cadeau pour la Vierge

Jour après jour, les croyants du monde entier se tournent vers Marie. Les hymnes les plus sublimes de la poésie chrétienne lui sont dédiés. La « Vierge louée par tous », qui est « plus vénérable que les Chérubins, et incomparablement plus glorieuse que les Séraphins », comme la vénèrent les Églises orientales, est en même temps la mère de tous ceux qui s'adressent à elle dans leur détresse.

« Ave Maria » – Dans les petits villages de la jungle ou de la savane africaine, dans les bidonvilles des métropoles, dans les camps de réfugiés et sous les bombardements, devant le berceau d'un nourrisson ou sur les lèvres des malades et des mourants, ces paroles résonnent autant que dans les lieux de pèlerinage où des millions de fidèles trouvent aide et réconfort.

En Amérique latine, continent qui doit son évangélisation aux apparitions de Notre-Dame de Guadalupe en 1531, c'est souvent l'amour pour la Mère de Dieu qui fait que les catholiques restent dans le sein de l'Église.



Le sanctuaire de Notre-Dame de Béhouate au Liban.

À Kibeho, au Rwanda, des milliers de personnes profondément blessées ont trouvé la force de pardonner aux meurtriers de leurs proches et amis après le génocide de 1994. La Vierge était apparue ici dans les années 1980 en tant que « Mère du Verbe ». L'Église catholique a reconnu les apparitions. Depuis, des pèlerins de nombreux pays africains, mais aussi d'Europe et des États-Unis affluent vers le sanctuaire marial. La construction du centre de pèlerinage a été soutenue dès le début par l'« Aide à l'Église en Détresse (ACN) ».

« Salam-a-Mariam » – « Je vous salue Marie » – est prié avec ferveur par les fidèles du Pakistan. Nous avons également pu soutenir à plusieurs reprises le sanctuaire marial national de Mariamabad. L'amour pour Marie est grand dans ce pays où les chrétiens sont persécutés et menacés. Le Père Emmanuel Parvez, curé à Pansara, raconte : « Tous viennent vers la Mère de Dieu avec leurs détresses, même les musulmans. Beaucoup de femmes sans enfants prient pour avoir la grâce de concevoir. D'autres déposent leurs petits enfants aux pieds de la Mère de Dieu et disent : "Prends soin de mon enfant comme tu as pris soin de l'enfant Jésus !" ».

En Ukraine, les fidèles organisent des processions de prière et prient dans les sanctuaires de Berdytchiv et de Zarvanytsia et dans toutes les églises du pays pour que la Sainte Vierge leur accorde la paix. Dans le Proche-Orient éprouvé par la souffrance, les prières de supplication adressées à la Vierge ne se tarissent pas non plus.

Notre fondation pontificale, consacrée à la Vierge, soutient de nombreux projets dans le monde entier à travers lesquels les fidèles manifestent leur amour et leur dévotion à la Sainte Vierge. Ces projets comprennent, par exemple, la construc-



La Guaira/Venezuela : Procession en l'honneur de la Vierge de Lourdes.



En route avec Marie : des jeunes au Panama.



Syrie : ils demandent la paix à la Sainte Vierge.



Au Soudan du Sud, les enfants prient également « Ave Maria ».

tion et l'entretien d'églises, de monastères et de sanctuaires dédiés à Marie ainsi que des campagnes de prière du chapelet ou la diffusion de littérature mariale.

Qui souhaite offrir un cadeau spécial à Notre-Dame pendant le mois marial de mai et participer à l'un de ces projets ?

« Une partie de mon cœur est restée là-bas »

Le Père Anton Lässer, assistant ecclésiastique de l'« Aide à l'Église en Détresse (ACN) », a rendu visite aux chrétiens de Turquie.

Qu'est-ce qui vous a le plus impressionné ?

Je me suis vraiment rendu compte que de nombreux endroits de cette région constituent le berceau de la foi chrétienne. C'est dans cette région que se sont formés les premiers centres chrétiens. C'est ici qu'ont eu lieu la majorité des voyages de Saint Paul et c'est à ses habitants qu'ont été adressées certaines de ses épîtres. Les sept villes mentionnées dans le livre de l'Apocalypse s'y trouvent également, et c'est là que se sont déroulés les premiers conciles œcuméniques au cours desquels les fondements de notre foi ont été mis par écrit.

La maison de Marie à Éphèse et la Basilique de la « Theotokos », dans les ruines de laquelle nous avons célébré une messe pontificale avec l'archevêque d'Izmir (Smyrne) ont été des temps forts. Ce fut une rencontre avec les racines de notre foi et surtout avec le mystère de Marie. Relancer les pèlerinages sur ces sites pourrait fortifier les fidèles du monde entier et aider les chrétiens locaux.

Le 6 février 2023, la Turquie a été frappée par un tremblement de terre majeur. Qu'en avez-vous vu ?

Nous avons visité Iskenderun et Antakya (Antioche) et avons constaté une destruction difficilement imaginable. Le tremblement de terre a fait 60'000 morts et 125'000 blessés en Turquie et en Syrie. Rien qu'en Turquie, 230'000 bâtiments abritant 560'000 logements, se sont effondrés ou sont devenus inhabitables. À Antakya, 80% des maisons ont été détruites. Après avoir escaladé un tas de décombres dans la vieille ville, nous avons prié devant l'église catholique, petite mais intacte, comme un miracle. Nous avons également constaté des dégâts considé-



Le Père Anton Lässer (au centre) dans les ruines de la basilique de la Theotokos d'Éphèse.



Des fidèles irakiens à Istanbul.



Messe pontificale à Ephèse avec Mgr Martin Kmetec, Archevêque d'Izmir.



La cathédrale d'Iskenderun détruite par le tremblement de terre.

rables à Iskenderun. L'église épiscopale a été complètement détruite et doit être reconstruite. En visitant ses ruines, nous avons ressenti – profondément affectés – un grand désir d'aider.

Que pouvons-nous apprendre des chrétiens de Turquie, et comment pouvons-nous les aider ?

Quiconque devient chrétien en Turquie doit accepter d'être discriminé et de vivre avec un risque latent pour sa vie et son intégrité physique, comme l'a montré l'attaque perpétrée dans l'église franciscaine

d'Istanbul au début de l'année. Les chrétiens locaux sont impressionnants par leur détermination dans la foi, leur courage et leur sagesse, leur persévérance et leur fidélité. Pour eux, ce que dit la Lettre aux Romains me semble juste : « Espérant contre toute espérance, il a cru » (Rm 4, 18). Les soutenir dans cette démarche me semble être comme une invitation de la Vierge. Beaucoup ont une foi très vivante, mais ils ont besoin d'une aide matérielle, morale et spirituelle diversifiée pour pouvoir continuer à grandir en Christ. Je dois l'avouer : une partie de mon cœur est restée là-bas.



Regina Lynch
Présidente exécutive

Chers amis !

Nous savons que de nombreux miracles se produisent par l'intercession de Notre-Dame. Certains sont très connus, d'autres ne le sont que dans leur environnement immédiat.

Le miracle qui s'est produit en 2013 lorsque le typhon Yolanda a frappé la côte est des Philippines est peut-être moins connu. Au moins 8'000 personnes sont mortes. Il y a eu des millions de sans-abri. L'archidiocèse de Palo a été l'un des diocèses les plus durement touchés par la catastrophe.

Alors que de nombreuses personnes ont perdu la vie, certains des survivants ont raconté qu'une belle femme vêtue d'un costume local avait sauvé d'innombrables enfants de la tempête qui faisait rage. Ils

ont eu la ferme conviction que c'était la Vierge et qu'elle avait sauvé les enfants et leurs familles lors de ce terrible cyclone.

Mgr John Du, archevêque de Palo, a alors commandé une statue basée sur les descriptions des survivants et l'a consacrée à « Notre-Dame de l'Espérance ». Depuis lors, elle est devenue un objet de grande dévotion pour les fidèles de l'archidiocèse qui reconstruisent leur vie après les destructions massives. Le 8 novembre 2023, dix ans après le typhon dévastateur, Mgr Du a fait de cette date la fête officielle de « Notre-Dame de l'Espérance ».

La Sainte Vierge a de nombreux noms. Dans les moments de souffrance ou de détresse, « Notre-Dame de l'Espérance » est peut-être l'un de ses noms les plus réconfortants. Puisse-t-elle intercéder pour nous tous et pour nos frères et sœurs qui souffrent dans tant de parties du monde.

Regina Lynch



Détresse, amour et gratitude – Vos lettres

Bons vœux d'anniversaire et prières

Je tiens à exprimer ma sincère gratitude pour vos bons vœux d'anniversaire et l'image de Sainte Thérèse de Lisieux que nous vénérons beaucoup dans notre famille. Merci aussi pour vos prières pour notre famille. C'est bien volontiers que je vous envoie un autre don pour votre Œuvre et que je continue de vous soutenir.

Une famille d'Autriche

Une partie de ma vie

Je suis très heureux de pouvoir aider l'« Aide à l'Église en Détresse (ACN) » depuis plus de 20 ans. Votre Œuvre fait partie de ma vie. Je vous remercie du fond du cœur et je

demande à Dieu de bénir tous ceux qui travaillent à l'« Aide à l'Église en Détresse (ACN) ». Je prie pour tous ceux qui offrent leur contribution et surtout pour tous ceux qui reçoivent son aide, pour ceux qui ont besoin d'aide pour survivre, et je prie pour l'avenir de votre mission.

Une bienfaitrice du Brésil

Dieu ajoutera ce qui manque

Merci pour votre récente lettre informant tous les bienfaiteurs des messes d'action de grâce célébrées pour nous tous. C'est pour nous un cadeau si généreux. Je ferai pour ma part le don que je pourrai. Ce n'est peut-être pas autant que ce que je voudrais don-

ner, mais soyez assurés que votre Œuvre et ses besoins pour les chrétiens en détresse seront tous les jours dans mes prières, et Dieu, notre Père céleste et miséricordieux, ajoutera ce qui manque à mon don.

Une religieuse d'Australie

Excellent travail

Merci pour votre dernier « Bulletin » que j'aime beaucoup. Vous trouverez ci-joint un petit don pour soutenir l'excellent travail de l'« Aide à l'Église en Détresse (ACN) » dans le monde entier. Que Dieu vous bénisse tous et que la Vierge vous enveloppe toujours de son manteau d'amour.

Une religieuse d'Irlande



Aide à l'Église en Détresse
Kirche in Not
Aid to the Church in Need

ACN SUISSE LIECHTENSTEIN

Merci de transmettre le Bulletin à vos amis, aux personnes intéressées ou à votre paroisse, après lecture.

Aide à l'Église en Détresse (ACN)

Bureau national :
Cysatstrasse 6
6004 Lucerne
T 041 410 46 70
mail@aide-eglise-en-detresse.ch
www.aide-eglise-en-detresse.ch

Compte postal 60-17700-3
IBAN: CH47 0900 0000 6001 7700 3

Antenne romande :
Ruelle de la Cure 1
1893 Muraz VS
T 024 471 12 22

Rédaction : ACN International, D-61452 Königstein

Typo mention :
Editeur Kirche in Not (ACN),
Cysatstrasse 6, CH-6004 Lucerne –
Imprimé en Suisse – ISSN 0252-2519 –
De licentia competentis auctoritatis
ecclesiasticae –
Circulaire – huit numéros par an –
cotisation CHF 10.-

